

# ATHÉNÉE ROYAL GRAND-DUCAL DE LUXEMBOURG.

---

## FÊTE JUBILAIRE

de M. le Directeur Muller.

---

## SÉANCE SOLENNELLE

TENUE

A L'ATHÉNÉE

LE 29 MAI.

---

CAR RECTORIS NOSTRI CELEBRATE TRIVM PHOS  
PIRIDES!

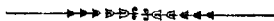
---

### PROGRAMME.

1. OUVERTURE de Rossini.
2. DISCOURS LATIN par M. le professeur NAMUR.
3. CANTATE, exécutée par les élèves. Paroles de M. NEUMANN, professeur-censeur; musique de M. GREYSON, professeur de chant.
4. Remise à M<sup>r</sup> MULLER des adresses envoyées, à l'occasion de son jubilé, par un grand nombre de ses anciens élèves ne résidant pas à Luxembourg.
5. FESTGESANG. Ode composée par M. le professeur Housse et exécutée par les élèves, d'après la musique de Neithardt.
6. FINALE de Haydn



# CANTATE.



MUSES, DONNEZ UN CHANT A LA RECONNAISSANCE.

Premier élève.

Dans ces paisibles lieux,  
Quel bruit de fête  
Succède  
Aux travaux sérieux?  
Pour qui ces sons joyeux,  
Ces vœux,  
Ces bravos qu'on répète?

Deuxième élève.

L'asile aux muses consacré;  
Le vénérable sanctuaire,  
Où dans un calme austère  
La science prospère;  
Le berceau de l'art révéré,  
De drapeaux et de fleurs en ce jour est paré.

Chœur.

Le vénérable asile aux Muses consacré,  
De drapeaux et de fleurs en ce jour est paré.

Premier élève.

Pourquoi ces pompes festives?  
Quel fait digne de nos annales  
Vient de Cléo réclamer le burin?

Deuxième élève.

D'un conquérant faut-il chanter la gloire?  
Ou d'un grand jour célébrer la mémoire?  
Ou d'un mortel bénir l'heureux destin?

Troisième élève.

Ces fanfares, ces cris de joie,  
Et ces guirlandes, et ces fleurs,  
Et ces bannières qu'on déploie,  
Au plus paisible des vainqueurs,  
A celui qui conquiert nos cœurs,  
Rendent un éclatant hommage.

Premier élève.

Quel est son glorieux ouvrage?

Chœur.

Quel sort heureux est son partage?

RÉCITATIF.

Première partie.

A l'éducation consacrant ses talents,  
Ses forces, son ardeur, son zèle,  
Du temple où la patrie élève ses enfants,  
Il est le gardien fidèle.

Accomplissant du Ciel les bienveillants desseins,  
Devant l'autel de la science,  
Comme un autre Joad, de ses Eliacins  
Il cultive l'heureuse enfance.

Chœur.

O sublime mission!  
O sainte vocation!

Trio. — Premier élève.

Gloire à l'homme à qui Dieu confie  
Notre avenir, notre bonheur!

Deuxième élève.

A celui qui se sacrifie,  
Gloire, reconnaissance, honneur!

Troisième élève.

Il nous a consacré sa vie;  
Nous lui consacrons notre cœur.

Chœur.

Reconnaissance, honneur et gloire  
A celui qui conquiert nos cœurs !  
Célébrons la victoire  
Du plus paisible des vainqueurs !

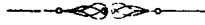
RÉCITATIF. — Deuxième partie

Le Temps a mesuré dix lustres  
Depuis que, dédaignant les séduisants attraits  
Qu'ont des carrières plus illustres,  
Sa modeste vertu cherchait d'autres succès :  
En la guidant à la sagesse,  
A la gloire par le progrès,  
Pendant un demi-siècle il a sur la jeunesse  
Répandu les plus doux bienfaits.  
Qui pourrait les compter ceux qui, sous son égide,  
Vers le savoir et les vertus,  
D'un pas plus assuré, d'un cœur plus intrépide,  
Ont gravi les sentiers ardens.  
Dans le bonheur et dans les jours d'alarmes,  
Par son courage et sa fidélité,  
Tel qu'un soldat qui blanchit sous les armes,  
De la patrie il a bien mérité.  
Son dévouement patriotique  
Des Rois est honoré,  
Et de la couronne civique  
Son front est décoré.

Chœur.

Du digne jubilaire, amis, chantons la gloire !  
Et que notre amour  
De cet heureux jour  
Sur l'airain grave la mémoire !  
A celui qui conquiert nos cœurs,  
Tressons des couronnes de fleurs !  
Célébrons sa victoire !  
Gloire, reconnaissance, honneur  
A notre Directeur !

# Festgesang.



Chor.

Dem Jubelgreis  
Singt Dank und Preis!

Der uns der alten Zeiten  
Kapsodenkunst mit Jugendlust gelehrt,  
Ein Sänger selbst, im Klang der goldnen Saiten,  
Des Wohllauts Macht, des Liedes Ruhm bewährt;  
Der unsern Geist von niederm Erdenhugel  
Begeistrungsvoll mit kuhnem Adlerflug  
Hinauf, hinauf auf seiner Sehnjucht Flügel  
Zum Quell der Lieb' und Schönheit trug.

Solo.

Dem Jubelgreis  
Singt Dank und Preis!

Wie hat er treu verbreitet  
Der Weisheit Licht, hier und im walschen Land!  
Der Jugend Hort, wie hat er uns gelehret  
In Glück und Leid, an seiner Liebe Band.  
O schöner Tag, an dem nach fünfzig Jahren,  
Die er der Pflicht, der schweren Pflicht geweiht,  
Von nah' und fern um ihn in muntern Schaaren  
Der Schüler Kreis sich dankend reiht!

Chor.

Dem Jubelgreis  
Sei Dank und Preis!

Solo.

Dem Jubelgreis  
Singt Dank und Preis!

Wenn Fried und Glück zerstörend  
Des Aufruhr's Ruf durch alle Welt erklang,  
Der wilde Sturm verwüstend und verheerend  
In blinder Wuth durch uns're Gauen drang:  
Dann stand er fest und hielt getreu zum Throne,  
Treu seiner Pflicht, treu seinem Vaterland.  
D'rum ziert sein Haupt die gold'ne Ehrenkrone  
Und froh das Land ihm Kränze wand.

Chor.

Dem Jubelgreis.  
Sei Dank und Preis!

Solo.

Dem Jubelgreis  
Singt Dank und Preis!

Ihm gilt der Tag der Ehren,  
Der Fahnen Schmuck, der Blumen bunte Zier,  
Sie gelten ihm der Nührung süße Zähren,  
Der Gäste Schaar im festlichen Revier,  
Der Maien Kranz am duftenden Altare,  
Der Lieder Strom, der durch die Herzen zog.  
Sie bringen Preis dem würd'gen Jubilare:  
Er lebe hoch! Er lebe hoch!

Chor.

Er lebe hoch!  
Ja dreimal hoch!

# R. D. MULLERO

**ATHENÆI LUCILIBURGENSIS RECTORI,**

**MAGISTERII ANNUM AGENTI QUINQUAGESIMUM,**

GRATULATUR

**PHILOSOPHIÆ ALUMNUS.**



Viro perennes nectite gloriæ  
Flores, amici, qui juvenum choros  
Omni artium decore cingens  
Ipse decus meruit coronæ.

Bis quinque lustris pergravibus patres  
Avosque doctis Palladis artibus,  
Morum vigil custos, magister  
Excoluit patiens laboris.

At filius nunc et sitiens nepos  
Fontes frequentant, pocula jugiter  
Virtutis unde dividuntur  
Atque fluent generi futuro.

Vigore præstans, igne oculos micat,  
Gressus alacres, dulce canit sonus,  
Annis repugnans, en supernis  
Nubibus armiger advolare.

Insignit avum nobilis æsculus  
Donorum adauctu et roboribus novis.  
Senex Deum spirans salute  
Pectora conserit ampliore.

Fundas diu cum Virgilio melos,  
Diuque, alumnos rite sinu fovens,  
Virtute, divinorum amore  
Prospicias patriæ saluti!

Quæ sæculi instans dimidii labor  
Præconia auxit, plausibus hic dies  
Tollat! Triumpho corda abundant;  
Læte iteremus: Io triumphè!!!

JOS. AUG. DIEHL.



# Festgesang

von

**M. Wengenast,**

Schüler der II. Klasse.

---

Heil Dir, Du Greis im Lorbeerkranze!  
Heil Rector Dir am Jubeltag!  
Wie mißt Du heut' im heitern Stanze  
Die Bahn, die kühn Dein Geist sich brach!  
Heil Dir, der stets mit tapferm Ringen  
Des Lebens Sturm und Drang besiegt,  
Und mit des Glaubens heil'gen Schwingen  
Sich zu der Wahrheit Sonne wiegt!

Du pflegtest treu die zarte Blume,  
Die in der Jugend Herzen blüht;  
Du batst für sie im Heiligthume,  
Wo still die Lampe Gottes glüht;  
Und führst in's sturmberwegte Leben  
Uns schirmend ein mit weiser Hand:  
Heil Dir und Deinem edlen Streben,  
Das Du geweiht dem Vaterland!

Vor Dir klang nie in unsern Auen  
Des Mäoniden Heldeusang:  
Wie Hellas tritt, der Troer Grauen,  
Und in der Fern' Odysseus rang.  
Auch schlugst Du selbst die heil'gen Saiten  
Und jangest in der Dichter Chor,  
Und Deine Meistertöne gleiten  
Wie Weihrauch zu dem Herrn empor.

Und mit der Rede Wundergabe  
Wie riffest Du uns oft dahin!  
Bald klagtest Du an frühem Grabe,  
Bald wecktest Du der Freude Sinn,  
Und bald bei rauschender Fanfare  
Begrüßtest Du das junge Jahr,  
Und kröntest bald am Festaltare  
Beglückt der Sieger heit're Schaar.

Drum, edler Greis, aus unserm Munde  
Ertönt Dein Name, ewig groß:  
Es reiß' ihn nie die flücht'ge Stunde  
Hinab in Lethes Wellenschloß!  
Heil Priester Dir, im Lorbeerkranze,  
Der Jugend pflichtgetreuer Hort!  
D glänz' in schönern Strahlenglanze  
Dereinst im Chor der Sel'gen fort!